

à un de ses concerts le Concerto en ut op. 15. Un peu plus tard, après un voyage à Prague, où ses succès sont brillants il revient à Vienne et y joue le concerto op. 19 (sans doute) au concert d'une chanteuse, Signorina Bolla : « Il signor Beethoven suonera un concerto sul pianoforte », annonce le programme. Puis le jeune maître part pour Dresde et Berlin. Ses succès se multiplient. Mais Beethoven n'abuse pas de l'estrade. Tomaschek l'appelle, en 1798, « le maître du piano ». Cramer, dont Beethoven travaillait volontiers les Etudes dit : « qui n'a pas entendu Beethoven improviser n'a rien entendu; c'est un génie merveilleux et le plus admirable pianiste, tant au point de vue de l'expression que des doigts ».

Beethoven lui-même écrit, en 1801, à un ami : « J'ai perfectionné le plus possible mon jeu ». Dans cette même lettre, il se plaint d'un commencement de surdité. Ses succès continuent à être brillants, mais déjà, en 1803, un journal blâme une exécution peu nette du Concerto en ut mineur ». On commence à le comparer à d'autres, à Hummel, à Wolf, à Vogler...

« Il est admirable dans la cantilène qu'il sait dire tour à tour avec une grandeur, une noblesse, une tendresse qui émotionnent, son légato est unique et les difficultés vaincues nous imposent l'admiration — mais son jeu dépend trop de son humeur. » (Czerny). Peu à peu la technique se perd chez Beethoven; il ne travaille plus. Un emploi démesuré de la pédale, un tempo rubato exagéré, déforment peu à peu ce jeu miraculeux.

Ignace Pleyel écrit, en 1805 : « Enfin, j'ai entendu Beethoven, il a joué une sonate de sa composition et Lamare l'a accompagné. Il a infiniment d'exécution, mais il n'a pas d'école, et son exécution n'est pas finie, c'est-à-dire que son jeu n'est pas pur. Il a beaucoup de feu, mais il tape trop ; il fait des difficultés diaboliques, mais il ne les fait pas nettes. Cependant il m'a fait grand plaisir en préludant. Il fait tout ce qui lui vient, il ose tout. Cependant, en 1808, Beethoven joue « dans les mouvements les plus vifs un Concerto où d'extraordinaires difficultés abondent. Il a vraiment charité l'andante. Mais il a joué un peu fort à cause de sa surdité ».

Ce concerto est le 4^e. A partir de ce moment, le jeu de Beethoven change tout à fait. La surdité augmente, il n'a plus de goût pour le travail et délaisse peu à peu son instrument favori. Il s'est donc particulièrement consacré à la virtuosité de 1792 à 1802. Sa bravoure, sa puissance contribuent, dès cette époque, à une évolution de la facture. Les pianos sont construits de façon à permettre un

développement plus grand de force, et des effets orchestraux. A partir de 1814 Beethoven ne joue plus en public et se contente d'improviser quelquefois dans des cercles d'amis. Il est perdu pour la virtuosité.

I. PHILIPP.

La Mélodie orchestrée (Tribune libre)

C'est mon métier d'avoir des opinions. J'en ai donc une sur la mélodie avec accompagnement d'orchestre, mais elle est très simple et ne prétend pas à l'originalité. Il me semble que cette forme d'art est très légitime en soi, mais qu'on en abuse un peu. Ainsi abusait-on, il y a quelques années, du Concerto, qui peut avoir également sa raison d'être. Ne condamnons et ne méprisons rien, ou presque rien : mais respectons la hiérarchie des genres et souhaitons que dans les concerts symphoniques on joue surtout des symphonies.

Paul SOUDAY,
Critique à l'« Eclair ».
(A suivre).

« Le Concours du Guide du Concerto »

Les courriers de lundi dernier et des jours suivants nous ont apporté de nombreuses réponses. Sans avoir entrepris le moindre travail de pointage, nous avons constaté que certains concurrents se sont acquis déjà des positions quasi inexpugnables. La lutte sera chaude. Concurrentes et concurrents de Paris et de Province font preuve d'une culture musicale et musicographique absolument merveilleuse.

Nous cesserons de recevoir les manuscrits le lundi 24 février.

CONCERTS ANNONCÉS

23	Conservat.	2 1/4	Sté des Concerts
—	Châtelet.	2 1/2	Colonne
—	Gaveau	3	Lamoureux
—	Marigny	3	Sechiari
24	Erard	9	Mme G. Drouker
—	Pleyel	9	M. Wael Munk
—	Gaveau	9	Trio Kellert
—	Agricult.	9	M. Akzery
25	Conservat.	9	Salon des Mus.
—	Pleyel	9	Mme Bétille
—	Erard	9	M. Nat
—	Gaveau	9	Sté Philharmon.
—	Agricult.	9	Mme Nordmann
26	Erard	9	Musique Fr.
—	Gaveau	9	Mlle H. Léon
—	Agricult.	9	Mme Boisard
—	Pleyel	9	Quat. Capet
27	Pleyel		Mlle B. de Monvel
28	Erard	9	Mlle Veluard
—	Agricult.	9	Mme Hostater
—	Pleyel	9	M. A. Mullot
1 ^{er}	mars Agricult.	9	Université Russe.